

que dans cette Lettre, qu'Elle n'avoit jamais donné de mécontentement au feu Empereur, de qui au contraire, le S. Siege en avoit reçu plusieurs, qui néanmoins ne l'avoient pas empêché, de lui témoigner l'estime que Sa Sainteté faisoit de sa vertu, & qu'elle ne laissoit pas de lui faire connoître, que l'Empire avoit perdu un Prince de grand mérite, & qu'Elle souhaitoit qu'il marchât sur ses traces.

*Donnation  
du Pape, en  
faveur de sa  
Patrie.*

II. Tous les hommes aiment naturellement leur Patrie; le Pape vient de faire éclater cet amour en faveur de la Ville d'Urban, d'où il est originaire; le St. Pere lui a envoyé un Bref, qui lui pour plusieurs années, une Abbaye d'un revenu considérable, à la Manse de l'Eglise Cathédrale; pour la réparer & pour l'embellir, & lui a fait présent d'une Croix & de six Chandeliers d'argent; ce bien-fait a été suivi de la suppression de quelques Impôts, & d'un don de trente six mille écus comptant, pour payer une dette de pareille somme à la décharge de la Ville.

*Differens  
du Comte de  
Lamberg  
avec un Sei-  
gneur Ro-  
main.*

III. Il s'est élevé un petit différent à Rome, qui pouvant avoir des suites, nous en dirons un mot en passant; la Comtesse de Carandini, pour accrocher un procès qu'elle a avec le Marquis Bonjovanni, s'étant mise sous la protection de l'Imperatrice, qui lui avoit envoyé la Croix de son ordre, le Comte de Lamberg fit avertir ce Marquis de ne pas poursuivre ce procès: mais prétendant que le Seigneur Romain n'avoit pas reçu cet ordre avec assez de respect, commanda à plusieurs gens armés, vêtus de sa livrée; d'aller chez le Marquis pour en tirer vengeance; lequel fut obligé de se sauver de sa maison; avec son fils, pour aller demander justice au Pape.

IV. Ou